

## LES ORIGINES DU VERCORS VUES PAR AIME PUPIN (*MATHIEU*)

[...]

Août 1942

Depuis quelque temps déjà, le D<sup>f</sup> Martin m'avait baptisé *Mathieu*. Ce fut donc mon nom de guerre.

J'alertais mon vieil ami Garavel de Voiron, que nous appelâmes M. *Le Gris* ; puis *Le Guste*, Villard, instituteur révoqué ; Bonnaure du *Petit Dauphinois* me fut adressé par le docteur Martin, à qui il était allé demander du travail (résistant s'entend) ; Mme Lopez de Prix Unic, qui me fut adressée par nos amis de Lyon ; son chef, mon camarade de rugby Rey ; Louis Allemand ; Rigaudin de Fontaine ; Voinon (*Durand*) ; Boissieux, instituteur à Rencurel.

Tous ces hommes avec ceux cités plus haut commandaient à des équipes ou sous-équipes ou douzaines.

Parallèlement à nous, s'était organisé à Villard-de-Lans, sous l'impulsion du D<sup>f</sup> Samuel Ravalec et de Victor Huillier, un groupe de résistants comprenant en outre : Glaudas Jean, Converso, Piqueret, Beaudoingt, Charlier, Masson, Dumas, Racouchot, mais ce groupe n'avait aucune liaison.

Ce fut mon vieux camarade Teo (Racouchot) qui, un dimanche, conduisit Ravalec à Lans où ils eurent une entrevue avec le D<sup>f</sup> Martin ;

Rendez-vous fut pris et, la semaine d'après, Ravalec me fut présenté et j'eus avec lui cette organisation qui nous fut si précieuse par la suite.

Je retrouvais là tous mes bons amis de la famille Huillier, Victor, Paul, Émile. Nous étions entre connaissances et en parfaite entente.

Septembre 1942

Dès ce moment-là, je puis dire sans forfanterie que le mouvement Franc-Tireur était le plus important et le mieux organisé de la région.

En effet, car nos camarades prospectèrent le département :

Demeure, Rigaudin organisent Fontaine.

Germain fit Roybon.

Bonnaure Saint-Marcellin et Chatte.

Chevallier : Murinais, Chevière et la région.

Nos camarades de Villard-de-Lans eurent dans tout le plateau, notamment à Autrans, Lans, Méaudre, La Balme, Pont-en-Royans, des sections de Franc-Tireur.

Villard et Rey organisèrent le Bourg-d'Oisans.

Ferry fit La Tronche avec Battail et Gayet.

Garave organisa Voiron.

Allouard : Saint-Martin-le-Vinoux.

Boissière : Rencurel.

Les douzaines s'organisaient rapidement et j'entrai en contact avec Benoît, inspecteur de police, par le canal du D<sup>f</sup> Martin ; les frères Pierre-Bès du *Petit Dauphinois*. À chaque distribution, le nombre de journaux s'avérait insuffisant et Lyon, alerté, était sur les dents.

Entre temps, le chantage à la Relève sévissait et nos mots d'ordre étaient « *Ne partez pas, allez dans les fermes ou travaillez dans les bois* ». Nombreux sont ceux qui furent aiguillés chez les paysans du Vercors et du département.

[...]

Source : Archives départementales de l'Isère, 89J3, « Note originale d'Aimé Pupin sur la première histoire du maquis du Vercors ».